

---

# Instructions pour la conservation des registres historiques

---

Section 69

## Cadre historique

---

Joseph Smith reçut cette révélation pendant le mois de novembre 1831 alors qu'il habitait à Hiram (Ohio). Selon le président Joseph Fielding Smith, «après la conférence de novembre, le prophète se hâta d'arranger les révélations et de les préparer pour le moment où Oliver Cowdery partirait [pour le Missouri], ce qui devait se faire le ou avant le 15<sup>e</sup> jour de novembre. Le prophète écrit qu'il y avait à ce moment-là beaucoup de choses que les anciens désiraient savoir concernant la prédication de l'Évangile aux habitants de la terre et concernant le rassemblement et, conformément à leur souhait, le 3 novembre, lendemain de la conférence, il interrogea le Seigneur et reçut une révélation. On ordonna qu'elle fût également imprimée avec les commandements, mais comme elle avait été reçue après la conférence, elle devait être mise dans l'appendice du livre. Cette révélation est maintenant la section 133. . .

«C'est une erreur que de croire que le prophète choisit toutes les révélations qu'il avait reçues et les mit dans le recueil qui allait devenir le Livre des Commandements. Chacune des révélations choisies pour ce livre y fut mise parce que le prophète estimait qu'elle avait une valeur pour l'Église, vu les enseignements qu'elle contenait. L'Église possède encore des révélations qui ne furent pas incluses. Nous pouvons croire sans peine que certaines de celles-ci ne furent pas mises dans le livre parce que, selon son inspiration, le prophète considérait que ce n'était pas nécessaire, ou parce que certaines avaient une application telle qu'elles ne devaient pas être publiées et envoyées à un monde incrédule.

«Les préparatifs d'impression furent bientôt terminés, mais ceci demanda une grande partie du temps du prophète entre le 1<sup>er</sup> et le 12 novembre, et pendant ce temps-là on avait tenu quatre conférences spéciales. Néanmoins les révélations étaient prêtes à être remises à Oliver Cowdery et à son compagnon lorsqu'arriva le 15 du mois» (*Church History and Modern Revelation*, 1:248–249).

Le prophète Joseph Smith dit à propos de ces événements et de la réception de cette révélation :

«Je devais consacrer par la prière le Livre des Commandements et des Révélations au service du Dieu Tout-Puissant ; lorsque j'eus fait cela j'interrogeai le Seigneur à ce sujet et reçus ce qui suit : [D&A 69]» (*History of the Church*, 1:234).

## Notes et commentaire

---

### D&A 69:1,2. Pourquoi John Whitmer fut-il chargé de se rendre au Missouri avec Oliver Cowdery ?

Les ennemis de l'Église ont essayé d'utiliser cette Écriture pour prouver qu'Oliver n'était pas digne de

confiance, mais B.H. Roberts explique la situation comme suit : «Le fait est qu'une grande partie du trajet de Kirtland à Indépendance (Sion) se faisait dans une région très peu habitée, et son tronçon ouest passait dans cette région frontalière où se rassemblent toujours plus ou moins des gens sans foi ni loi ; et celui qui traversait une telle région prenait un risque considérable surtout lorsqu'il était seul et qu'il avait de l'argent sur lui. Il était donc sage, dans l'intérêt d'Oliver Cowdery et pour assurer la sécurité de l'argent et des choses sacrées qu'il devait emporter, qu'il fût accompagné de quelqu'un de loyal et de fidèle, ce qui explique la désignation de John Whitmer» (*Comprehensive History*, 1:268n).

### D&A 69:3–8. John Whitmer, historien de l'Église

Le président Joseph Fielding Smith, qui fut historien de l'Église pendant de nombreuses années, dit ceci à propos de la responsabilité confiée à John Whitmer : «Il devait observer et enregistrer toutes les choses importantes qu'il verrait et connaîtrait à propos de l'Église. John Whitmer devait aussi recevoir des conseils d'Oliver Cowdery et d'autres. Il fut également déclaré que les rapports des intendants devraient aussi être emportés en Sion, «car dit le Seigneur, le pays de Sion sera le siège et le lieu où l'on recevra et fera tout ceci». John Whitmer fut également désigné pour voyager «de nombreuses fois de lieu en lieu, d'église en église, afin d'obtenir d'autant plus facilement de la connaissance»» (*Church History and Modern Revelation*, 1:249).

On trouvera de plus amples renseignements sur John Whitmer dans *Doctrine et Alliances* 15, 26, 30 et 47.

### D&A 69:8. Quelle utilité les registres de l'Église ont-ils pour les générations futures ?

Orson Pratt écrivit en 1849 : «Si chaque ancien avait, au cours des dix-neuf dernières années, tenu fidèlement note de tout ce qu'il avait vu, entendu et senti de la bonté, de la sagesse et de la puissance de Dieu, l'Église serait maintenant en possession de milliers de volumes contenant beaucoup d'informations importantes et utiles. Combien de milliers de personnes ont été miraculeusement guéries dans notre Église, et cependant personne n'a noté les circonstances. Est-ce bien ? Ces manifestations miraculeuses de la puissance de Dieu devraient-elles être perdues et passées dans l'oubli ? La connaissance de ces choses doit-elle rester enfouie dans le cœur de ceux qui en ont été témoins ? . . . Nous devons écrire l'histoire parce que Jésus l'a commandé. Nous devons tenir l'histoire parce qu'elle sera profitable pour nous et les générations des enfants qui nous suivront. Nous devons écrire l'histoire parce qu'elle fournira beaucoup de faits impor-



*La tenue du journal personnel est un impératif moderne*

tants pour l'histoire générale de l'Église qui sinon se perdraient» (*Millennial Star*, 15 mai 1849, p. 152).

Quand on réfléchit aux événements encore à venir, des événements d'une grande ampleur et d'une grande importance, on comprend mieux pourquoi les saints sont constamment invités à écrire leur histoire et leur journal personnels. Le retour dans le comté de Jackson, la construction du temple là-bas, le retour des dix tribus des pays du nord, le conseil à Adam-ondi-Ahman, l'établissement du royaume de Dieu, la bataille d'Harmaguédon, le retour du Christ en gloire, pensez comme les générations futures conserveront précieusement les récits de première main écrits par les saints qui furent témoins de ces événements. Le président Spencer W. Kimball a donné les conseils suivants sur sa façon de tenir un journal précieux.

«Votre journal privé personnel devrait montrer de quelle façon vous affrontez les difficultés que vous rencontrez. Ne croyez pas que la vie change au point que vos expériences n'auront aucun intérêt pour votre postérité. Les expériences faites au travail, dans les relations avec les gens et le sens de ce qui est bonne ou mauvaise action, seront toujours d'actualité. . .

«Votre journal personnel, comme la plupart des autres, parlera de problèmes aussi vieux que le monde et de la façon dont vous les avez réglés.

«Votre journal doit vous montrer tel que vous êtes et non le masque que vous portez pour le public. On est tenté de donner un éclat brillant à ses vertus et de blanchir les vices, mais on peut aussi tomber dans le piège inverse qui est d'accentuer le négatif. J'ai peu de respect personnellement pour quelqu'un qui se complaît dans les laids moments de la vie, qu'il décrit, que ce soit la sienne ou quelqu'un d'autre. Il faut dire la vérité, mais il ne faut pas insister sur ce qui est négatif. Même une longue vie pleine d'expériences inspirantes peut être réduite en poussière par une seule vilaine histoire. Pourquoi s'attarder sur cet unique fait regrettable dans la vie de quelqu'un qui s'est essentiellement bien conduit?

«Le bon biographe ne s'appuie pas sur la passion, mais sur le bon sens. Il élimine ce qui n'a rien à voir et recherche ce qui est fort, original et intéressant. . .

«Votre journal est votre autobiographie; il faut donc le tenir avec soin. Vous êtes unique dans votre genre et il peut y avoir dans votre expérience des événements qui, à leur manière, sont plus nobles et plus dignes de louanges que ceux que l'on peut trouver dans une autre vie. Il peut y avoir une illumination brusque ici, un exemple de fidélité là; vous devez vous raconter sincèrement tel que vous êtes et non ce que d'autres peuvent voir en vous.

«Vous devez écrire votre histoire maintenant pendant qu'elle est encore fraîche et pendant que vous disposez des vrais détails.

«Un journal est la littérature de la supériorité. Chacun peut devenir supérieur dans l'humble vie qui est la sienne.

«Que pourriez-vous faire de mieux pour vos enfants et les enfants de vos enfants que d'écrire l'histoire de votre vie, vos triomphes sur l'adversité, votre récupération après une chute, vos progrès lorsque tout semblait noir, votre joie quand vous avez finalement réussi?

«Certaines des choses que vous écrivez sont peut-être des dates et des lieux routiniers, mais il y aura aussi de riches passages que votre postérité citera.

«Procurez-vous un carnet, mes jeunes amis, un journal qui durera jusqu'à la fin des temps et peut-être les anges le citeront-ils à toute éternité. Commencez aujourd'hui et inscrivez-y vos allées et venues, vos pensées les plus profondes, vos révélations et vos échecs, vos fréquentations et vos triomphes, vos impressions et vos témoignages. Souvenez-vous: le Sauveur a réprimandé ceux qui négligeaient d'écrire les événements importants» («The Angels may quote from it», *New Era*, octobre 1975, p. 4-5).